



## AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Octobre 2008

Jeudi 2, vendredi 3, samedi 4

**Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)**  
**Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat**  
**22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN**



### Les intentions du mois

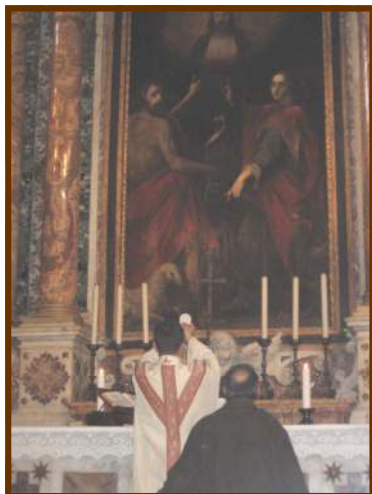
> Pour un prêtre dont la santé est déficiente.  
Prions pour qu'il puisse poursuivre sa mission paroissiale.  
> Pour un prêtre qui a besoin d'un soutien spirituel devant une épreuve.

> Pour Monsieur l'Abbé Golvan, en retraite à Flavigny, du 6 au 11 octobre, qui rejoindra son nouveau poste dans le courant du mois.  
> Pour Monsieur l'Abbé Beaublat, en retraite au Pointet, du 13 au 18 octobre.

### Spiritualité sacerdotale

#### Converti par le Bréviaire

Quand j'étais protestant, sans aucune tentation encore de venir à l'Eglise catholique dont j'étais profondément ignorant, j'ai longtemps



18.04.08 - Basilique S. Jean-de-Latran (Rome)  
Abbé C. Beaublat - Chap. des Rois de France

cherché ce que j'appellerais une école de prière, et d'abord, tout simplement, des formules de prières qui me fussent un guide et un soutien.

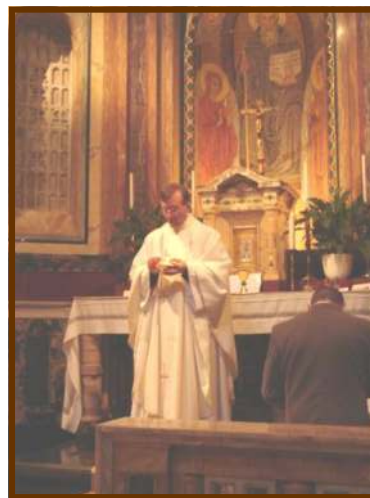
J'ai utilisé alors de nombreux manuels de dévotion, protestants ou catholiques, mais je n'en ai pas trouvé qui me satisfassent pleinement. Ceux-là même qui commençaient à me fournir une précieuse inspiration, bientôt me gênaient par leur uniformité, leur manque de souplesse ; pour tout dire, même les meilleurs me semblaient rétrécir indûment mon horizon, enlever cette liberté à laquelle les Protestants tiennent tellement dans la prière, sans m'apporter en échange la compensation suffisante d'une nourriture dont je pusse faire réellement mon pain

quotidien. Je commençai à m'approcher de ce que je cherchais quand un séjour en Angleterre me fit connaître l'admirable *Book of Common Prayer* de l'église anglicane.

J'y trouvai tout d'abord une prière foncièrement biblique et, comme la Bible elle-même, large d'une plénitude qui pouvait convenir à tous les besoins d'âme, qui satisfaisait les miens les plus personnels, sans me replier sur moi, mais avant tout en m'ouvrant, au contraire, aux nécessités de toute l'Eglise et de tous les hommes. Pourtant, à la longue, je ne fus pas sans éprouver derechef une certaine monotonie. Le *Prayer Book* m'offrait une longue prière matin et soir, trop longue souvent même pour être dite en une fois, et d'autre part malaisée à fractionner. Cependant, pour les différentes heures du jour il ne m'apportait rien. Rien non plus pour une prière proprement matinale, avant le travail et la peine du jour, sauf le Cantique de Zacharie avec son allusion au Christ Soleil levant. Rien surtout qui fût proprement pour le soir sinon le *Nunc dimittis*. Mais un jour, un ami catholique me fit lire l'ouvrage de Dom Cabrol, *Le Livre de la prière antique*. J'y découvris que le *Prayer Book* n'était à tout prendre qu'une compilation fragmentaire et très appauvrie du bréviaire romain... Accédant à celui-ci, je découvris avec une joie profonde ce que j'avais si longtemps cherché.

Les merveilleux offices des fêtes m'apportaient, par leur composition, une harmonie de tous les textes scripturaires qui s'y rapportent, fusionnés par la méditation de l'Eglise elle-même, et cela dans une indicible atmosphère de louange et de lyrisme sacré que le

*Prayer Book* ne connaissait pas. Mais surtout, j'appris bientôt à apprécier le privilège de cette récitation hebdomadaire du psautier, donnant à la prière, et à la prière inspirée, avec toute la richesse de son infinie variété, la place principale que la liturgie anglicane laissait encore à la lecture et à l'enseignement. Enfin aussi, dans une largeur toujours inspiratrice, jamais contraignante, j'avais trouvé une prière qui fût la compagne de toutes les heures, du lever au coucher, et qui m'aidât encore à faire de la nuit une vigile avec l'Eglise, dans l'attente du Christ, dont les Laudes à chaque matin chantaient le renouveau. Longtemps avant d'être catholique, j'ai donc commencé de me laisser imprégner par cette inégalable école de



16.04.08 - Basilique Ste Praxède (Rome)  
Abbé B. Duthilleul - Chap. T. S. Sacrement

prière et de louange qu'est le saint Office. Et je puis dire que c'est cette récitation qui a fait de moi un catholique, qui m'a amené à l'Eglise d'une telle prière. ■

Père Bouyer, cité par le Père Thomas op, in  
*Le Sel de la Terre* n°32, p. 129.

## Pour l'achèvement du Corps Mystique

L'Eglise reçut du Christ non seulement le pouvoir de L'offrir à son Père en sacrifice : *Faites ceci en mémoire de Moi*, mais aussi de Le donner aux âmes par l'administration des sacrements, *Allez, baptisez tous les peuples au nom de la Trinité* (Mc 28, 9). *Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez ; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez* (Jn, 20, 22-23).

Le prêtre est l'homme de Dieu et des âmes. Un double geste du prêtre à l'autel exprime bien ces deux aspects du sacerdoce chrétien. Après avoir élevé vers Dieu, au moment de la consécration, l'Hostie du sacrifice, le prêtre, se retournant vers les fidèles, leur donne de communier à cette même Hostie. Tel est le double rôle de médiateur du prêtre dans l'Eglise : offrir le Christ à la Trinité, donner ce même Christ aux âmes. Telles sont les perspectives grandioses de l'économie de la grâce dans le plan du monde. La vie divine descend de la Trinité dans les âmes par le Christ et s'écoule dans l'Eglise entière par les mains du prêtre. L'humanité du Christ, unie au Verbe, demeure l'organe principal et privilégié de cette sainteté communiquée aux âmes par la grâce capitale du Verbe incarné. Mais, à son tour, Jésus a voulu utiliser d'autres intermédiaires en dépendance de son action mé-

diatrice. Il a élevé d'autres hommes à la dignité de sanctificateurs de leurs frères. Après l'offrande du Christ à la Trinité par le saint Sacrifice de la Messe, il n'est rien de plus grand sur la terre que de participer avec le Christ à la divinisation des âmes. Le prêtre est l'instrument du Christ et de la Trinité dans cette communication aux hommes de la vie intime des trois Personnes divines. C'est par la vertu du Christ et au nom de la Trinité, qu'il parle et agit dans l'administration des sacrements de la foi. Il baptise, confirme, absout, efface toute trace de péché : *au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit*. Le prêtre devient le collaborateur direct du Christ, associé avec Lui à l'action la plus divine de la Trinité dans le monde : la rédemption des âmes. Le prêtre est un autre Christ, travaillant à la gloire du Père dans une même oeuvre de salut. Grâce au sacerdoce, l'Eglise réalise la mission suprême dont la très Sainte Trinité l'a chargée : l'achèvement sur la terre du Corps Mystique du Christ et l'acheminement de ce Christ total vers la Cité de Dieu. ■

RP Philippon op, *Les sacrements dans la vie chrétienne*, pp. 289-290

### Je te montrerai le chemin du Ciel (Saint Curé d'Ars)

Le prêtre est l'ami de la famille ; il est le bon pasteur qui soigne les misères de l'âme et qui console

dans les infirmités. Il rappelle à l'homme accaparé par les soucis de la vie quotidienne, sa vocation de baptisé et les exigences du Royaume de Dieu. Maurice Barrès a répété souvent que les paysages de France seraient défigurés si les clochers venaient à disparaître de nos campagnes. De même, le visage intérieur de la France serait altéré si le prêtre manquait à nos paroisses.

*Il est l'homme qui n'a pas de famille, mais qui est de la famille de tout le monde*, écrivait Lamartine, *qui bénit les berceaux, le lit de mort et le cercueil, que les petits enfants s'accoutument à aimer, qui est le consolateur par état de toutes les misères de l'âme et du corps*.

Et le Curé d'Ars disait : *Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes*. Le veau d'or est toujours prêt à se laisser adorer. Le prêtre est celui qui nous rappelle à tous, paysans, ouvriers manuels, travailleurs intellectuels, favorisés de la fortune, que nous ne devons pas vivre uniquement dans la poursuite des avantages matériels, préoccupés du prix de la vie, ou de nos convoitises, mais qu'il nous faut, chaque semaine, un jour au moins, relever la tête, regarder plus haut, vivre avec désintéressement et même avec charité, créer en nous un monde intérieur où nous chercherons Dieu et ne manquerons pas de le trouver en le cherchant. ■

Henry Bordeaux, *L'Abbé Fouque*, p. 13

## Prière de Chartreux

### Secrète

Dieu approche, or en face de lui  
Les mots sont impuissants  
Et le mouvement des lèvres distrait.  
Seul le langage d'âme, sans bruit,  
Peut rejoindre ce Fils qui va descendre  
Sur l'autel et qui est le Verbe du Père.  
Je vais prier en silence ; je vais me taire,  
Je vais jeter sur Lui un regard de foi  
Confiante et aimante  
Dans le fond de mon âme,  
Sur cet autel intime où le Père  
Le prononce.  
Je vais m'unir à cette Parole du Père ;  
Je vais me livrer à elle et au Père  
Qui la prononce pour entrer  
Dans les divins rapports qui sont  
Leur vie et leur joie infinies.  
Maintenant vous allez venir  
Vous-mêmes ;  
Vous allez, vous donner comme  
Le soleil dans un ciel limpide. ■

(Dom Augustin Guillerand, 1877-1945, *Liturgie d'âme*, « Secrète », extrait, Rome, Benedettine di Priscilla, 1959, pp. 40-41.)

## Prière familiale

### Pour le mois du Rosaire

Notre-Dame du Rosaire,  
Faites participer notre famille aux mystères de la vie de Jésus, Lui le Sauveur des hommes.  
Que nous méditions ces mystères dans nos coeurs à votre exemple pour mieux vivre de la Bonne Nouvelle du salut.  
Qu'en votre compagnie, nous soyons unis à Jésus qui nous précède dans la joie, la lumière, la douleur et la gloire.  
A la lumière du Saint-Esprit faites découvrir à notre famille la profondeur des paroles du *Je vous salue Marie*.  
Tant d'hommes et de femmes se sont sanctifiés en vous redisant avec confiance et simplicité de coeur la salutation de l'Ange Ga-



briel.  
Que cette prière soit pour notre famille un chemin simple et direct vers le Coeur du Père.  
Que cette prière fasse grandir en nous l'esprit des Béatitudes.  
En priant le chapelet, notre famille vous prend la main.  
Notre Dame du Rosaire, répandez dans le monde entier la foi au nom de Jésus.

Repoussez les erreurs et les songes qui égarent les gens loin de votre Fils.  
Apprenez à notre famille à vivre de votre foi pour nous laissez configurer à vous.  
Apprenez-nous à faire tout ce que Jésus nous dira.  
Ainsi soit-il ! ■

Deux beaux pèlerinages au programme de ce mois d'octobre : La Salette (4 et 5), et Lourdes (25-27). Tâchons de faire le déplacement ou de nous unir par la prière à la démarche spirituelle des pèlerins.  
Egrenons sans nous lasser le Rosaire, prière si puissante, comme la Très sainte Vierge Marie l'a appelé à Lucie, voyante de Fatima.

Christophe Baudouin